

EgaliGone Infos



N°9 - Octobre 2013

Fondé le 13 juillet 2010 sur la Commune de Bron, l'Institut EgaliGone est un projet associatif pour l'égalité des places et des chances dans le domaine de l'enfance.

Parce que les stéréotypes assimilés par un enfant conditionnent son avenir, l'objectif d'EgaliGone est de promouvoir le développement de l'autonomie, la confiance, les envies et les potentiels des enfants quel que soit leur sexe.

Pour faciliter la mise en œuvre des politiques publiques et en aidant le monde de l'enfance à s'emparer de ce sujet, nous privilégions des actions concrètes et accessibles, inscrites dans la réalité quotidienne de l'éducation, de la culture, des loisirs et de la famille.

Rédaction :
Violaine DUTROP-
VOUTSINOS, Jules
JOBARD, Chloé RIBAN

Maquette : Éléonore
DUMAS

Merci à Florence
FRANÇON, Loïc BOUR et
Thao Hoang pour les
informations relayées.

Dépôt légal : Bibliothèque
Nationale de France
ISSN 2266-4114

AU SOMMAIRE

Ce mois-ci, des infos du net et un billet de l'équipe d'EgaliGone sur les résistances à l'égalité, un article sur une création de la compagnie Dynamythe, le meilleur du net, des stéréotypes glanés ça et là, un rappel des événements EgaliGone soutenus par la Région dans le cadre de la quinzaine Régionale de l'égalité, un rappel du cycle de qualification organisé par le CR-DSU, l'annonce du prochain

cycle de rencontre EgaliMois.

Comme d'habitude, les mots soulignés vous enverront vers plus d'informations ; et si vous souhaitez réagir, contribuer ou tout simplement nous écrire, c'est [ici](#) !

Bonne lecture !

4272 visites sur
notre blog en
septembre

LES INFOS DE LA RENTREE

- L'institut EgaliGone a commencé ce mois d'octobre avec une intervention animée par Chloé Riban, Marion Ghibaudo et Violaine Dutrop-Voutsinos les 3 et 4 octobre au collège Georges Brassens de Pont-Evêque dans le cadre d'une action de lutte contre le harcèlement. Au programme, un atelier sur les blagues sexistes pour les classes de 4^{ème}, un atelier pour aider à distinguer croyances, opinions et faits pour les classes de 3^{ème}.
- Inscriptions en ligne pour [notre soirée du 17 octobre 2013](#)

...TROUVEES SUR LE NET

- Une nouvelle association d'enseignant.e.s « anti-genre » a été créée en septembre, appelée *Enseignants pour l'enfance*. Elle publie [un article](#) d'alerte à propos de notre événement du 11 octobre autour d'EgaliJouets : *Alerte à Lyon : le « genre » pour les tout-petits !*
- Pic de visites sur notre blog le 25 septembre : 824 en un seul jour au lieu des 80 à 100 consultations habituelles... Après enquête, un lien sur Twitter énonce : "@Homovox2013 : Avec #Egaligone, la propagande #gender se déploie à vitesse grand V : <http://t.co/tPskNEZlfe> (merci @WhiteBkas)"
- [Un article](#) du 30/09/13 à lire sur Rue 89 suite à la publication d'une étude canadienne : *En gros, les gens détestent les féministes et les écolos*

En réponse à un commentaire trouvé sur notre blog

Extraits de [notre réponse](#) faite le 3 octobre à un internaute suggérant, à la suite de l'annonce de notre événement autour d'Egalijouets, que nous visions l'extermination des hommes :

« Nous souhaitons rappeler ici que ce blog a vocation à accueillir les pratiques, analyses, idées et discussions de personnes ayant pour but de développer une culture de l'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes.

Cela signifie que notre projet vise à rendre dans les faits les être humains égaux entre eux - et non à envisager la supériorité d'une catégorie sur l'autre. Si cet internaute conclut que le but (ou l'effet) de la recherche de l'égalité est d'exterminer les hommes (le mot-clé étant la "castration" semble-t-il), nous souhaitons le rassurer immédiatement. Le but est qu'hommes et femmes puissent s'engager sur des trajectoires personnelles ou professionnelles différentes, ressemblantes ou identiques, mais avec les plus larges options possibles, sans que personne n'y ait à redire, c'est-à-dire entouré.e.s par une bienveillance sociale sur ce que peut et a envie de faire un être humain, quelle que soit son apparence et son appareil reproductif. Sans que personne ne pense ni ne décide à sa place. Ceci est valable autant pour un homme qui aimerait s'occuper de jeunes enfants ou d'esthétique que pour une femme qui souhaiterait travailler dans la maçonnerie, l'informatique ou la conduite de camions. Pour une femme qui déciderait de ne pas faire d'enfant et un homme de demander un temps partiel. Cela implique que nous encourageons garçons et filles à développer autant d'aptitudes, de compétences, de goûts que possible afin que chacun.e des jeunes et des adultes puisse avoir suffisamment de ressources personnelles et de confiance en soi pour faire et assumer de véritables choix de vie, le plus librement possible.

(...) Il est possible que certains avis et réactions à notre propos ne le soient pas (très argumentés), parce que ce que nous remettons en cause touche à l'intime, à la construction de soi, à la façon dont nos parents nous ont élevé.e.s, à nos croyances. Tout ceci est très difficile à remuer. Nous pouvons nous sentir agressé.e.s par la proposition de remettre en cause les mobiles sur lesquels reposent nos choix de vie, notre système de valeurs.

(...) Pour finir, notre projet s'inscrit dans le respect des principes constitutionnels et des valeurs de notre république française : l'égalité des personnes (notamment dans l'accès aux savoirs et aux compétences, les possibilités de développement personnel, la considération...), la liberté individuelle (qui peut ainsi en découler, parce que les choix sont éclairés et les ressources personnelles suffisantes pour forger la confiance en soi) et la fraternité/solidarité qui sont pour nous indissociables. »

L'équipe d'EgaliGone et autres signataires

Analyses et expression libre

Actu

[Un article](#) paru sur le Blog *American Miroir*, *Etats-Unis : pourquoi les Noires et les Latinas ne font-elles pas de vélo ?*

[Une réaction](#) sur un débat radiophonique qui a eu lieu sur le **congé parental**, entre Sophie de Menthon et Jérôme Ballarin, publiée sur le blog *Père de famille*

[Un article](#) paru dans Courrier international fait état d'un débat sur les clichés choisis pour une campagne contre les violences conjugales en Inde : *Ni déesses, ni soumises !*

[Un clin d'œil en BD](#), par Elisabeth Simins, à propos des idées reçues sur les filles qui aiment jouer aux **jeux vidéo**, paru sur le site *cargocollective.com* (en anglais)

À voir !

[Une vidéo](#) diffusée sur Arte - Yourope, *Le sexisme au quotidien*, enquête sur les différentes formes de sexisme en Europe

Pour plus de liberté pendant les règles, [une vidéo amusante](#) parue sur le blog *madmoizelle.com* : *Pourquoi passer à la coupe menstruelle ?*

Figures historiques

[Un article](#) paru le 18/09/13 sur le blog *Le dernier des blogs*, décrit comment l'histoire de la grande mathématicienne **Hypatie d'Alexandrie** a été remplacée par l'Eglise par celle - inventée - de Sainte Catherine

[Un entretien](#) avec Geneviève Fraisse, *Olympe de Gouges et la symbolique féministe*, paru sur le blog *Féministes en mouvement*

C'est pas gagné !

Lu sur Twitter le 13 septembre :
Quand Picsou'Mag fait une réponse sexiste à une question d'enfant déjà sexiste... :

Clara, Paris : « Pourquoi les garçons ne sont pas habiles avec les bébés ? »
Picsou'Mag : « Parce qu'ils sont plus habiles avec leurs pieds et un ballon. Et toi, comment tu te débrouilles sur un terrain de foot ? »

Avancées

- *On en a assez que les princes ne fassent rien*, est un reportage sur l'action d'une école primaire à Paris, où « une classe chasse les clichés sur le genre », [un article](#) du 17/09/13 paru sur Liberation next, de Anne-Claire Genthialon :
- Paru dans Le Monde de l'économie, le 23/09/13, [un article](#) annonce que la SMEREP doit renoncer à sa pub jugée sexiste.
- [Un rapport](#) du haut conseil pour l'égalité entre les femmes et les hommes donne un avis favorable au projet de loi pour l'égalité, avec **60 recommandations**, incluant la lutte contre les stéréotypes.
- [Un article](#) par Delphine Neimon est paru sur le site The ARTchemists. Il présente *le Livre / 99 femmes et nous - Fanny Saccomano : précis de féminisme à l'usage des néophytes*.
- Le sénat a voté l'interdiction des concours de mini Miss, [une information](#) Franceinfo.fr
- [Une affiche qui change](#) pour le handball féminin, remarquée par la bloggeuse *d'Olympe et le plafond de verre*
- *Vieilles et/ou rebelles, que des femmes extra au cinéma*, O. de Bruyn, [un article](#) Rue 89
- *Toy's R Us va limiter le marketing genré dans ses rayons*, un espoir relaté dans [un article](#) du blog madmoizelle.com

Des stéréotypes ici ou là



Une boutique pour enfants à Tours

Une présentation remarquée des caractéristiques d'un nouveau fer à repasser créé spécialement pour les hommes. Extrait choisi : « *Robuste, puissant, rapide, et précis... pour les hommes, les vrais !* »



Une boutique d'objets divers et décoratifs

Comment agir ?

- Concours vidéo 10-25 ans : [le trailer](#) de la saison 3 de **Buzzons contre le sexisme** est en ligne
- Deux nouveaux livres pour enfants remarquables dans [un article](#) signé Clémentine Autain le 18/09/13 dans *regard.fr* : ***On n'est pas des poupées***, de Delphine Beauvois et Claire Cantais, La ville brûle, parution le 3 octobre, ***Le grand zoo de la mode***, de Kristin Roskifte, Rue du Monde.

Anecdote C'est pas pour toi

Une dînette qui fait d'un Jules une Julie
Anecdote rapportée par Jules Jobard, comédien.

"Lorsque j'avais 4/5 ans, faire la cuisine était parmi d'autres activités, l'un des jeux qui retenaient le plus mon attention. C'est pourquoi, lors d'un arbre de Noël de l'entreprise de mon père, ce dernier sur les conseils avisés de ma mère, inscrivit mon nom sur la liste ainsi que le cadeau choisi, à savoir une dînette. Lors de la remise des cadeaux, lorsque mon tour arriva, à ma surprise l'animateur appela la petite « Julie JOBARD ». Après un instant d'incompréhension, je finis par aller chercher mon cadeau, un peu vexé que l'on se soit trompé dans mon prénom. « Je m'appelle Jules d'abord » m'écriais-je à mes parents ! Le nom inscrit sur la liste, était bien « Jules », mais l'animateur n'a pu concevoir qu'un petit garçon puisse jouer à la dînette. Les clichés ont la vie dure..."

Voici comment un.e adulte a mis en doute l'identité d'un enfant à cause du stéréotype "Les dinettes, c'est pour les filles". Jules, dont les parents étaient tout à fait favorables à ce qu'il jouait à dinette, a su, bien plus tard, transformer cette histoire. En effet, la **surprise**, l'**incompréhension** et la **vexation** éprouvées par Jules l'ont suivi jusqu'à être à l'origine d'un projet que Jules vient de réaliser : créer un spectacle pour enfants mettant en scène un petit garçon aimant notamment jouer à la princesse. L'enfant mélange joyeusement différents types de jeu et d'univers imaginaires... En clin d'oeil à ce souvenir personnel, cette création s'appelle *Mlle princesse Julie*.

Don(a) Juan(e) oppose la liberté et la justice

Lundi 23 septembre dernier, Chloé Riban est allée assister, ou plutôt participer, à un spectacle programmé à l'ENS à Lyon : Dona Juane, par la compagnie brondillante [Dynamythe](#). Une oeuvre issue du théâtre du public dont vous pouvez découvrir les étapes de création en collaboration avec ses différents publics [ici](#).

"Il est 20 heures. Alors que le public se presse devant la salle, des comédiennes circulent entre les groupes de spectateurs. Les « Oranges libres » et les « Verts justes » nous demandent de choisir notre camp ! Une fois dans la salle, nous sommes séparé.e.s, par équipe. L'arbitre du match théâtral nous explique que nous devons soutenir notre « champion.ne » voire marquer nous-mêmes des points lors de duels du public... Nous voilà projeté.e.s dans un monde où le théâtre se joue et se construit avec le public, en tant qu'art du public : « Nos œuvres partent de la réalité sociale, politique, quotidienne, telle qu'elle est, pour y créer les brèches d'autres possibles », litan dans le dossier de présentation.

La pièce, montée par la Compagnie Dynamythe (avec la participation de publics différents), reprend Dom Juan de Molière, en faisant du personnage principal une femme, un moyen choisi par la troupe pour redonner à cette oeuvre sa valeur subversive. Don(a) Juan(e) prend ainsi la forme d'un théâtre-sport politique où deux visions du monde s'affrontent. Le comportement amoureux de Dona Juane incarne la liberté individuelle des Orange. Il vient questionner la norme sociale et la recherche d'harmonie et de solidarité entre les individu.e.s, prônée par les Verts. Des valeurs différentes, parfois antagonistes, s'expriment ainsi à travers les différents personnages, forcés de réagir à la critique radicale formulée par Dona Juane.

Tout au long du spectacle, le public est amené à intervenir dans la pièce, en tant que témoin et supporter, pour guider les personnages, discuter les problématiques soulevées par l'arbitre du match et apporter l'argument qui fera remporter son camp : doit-on prendre en considération autrui dans sa prise de décisions ? La recherche de justice est-elle la négation de la liberté individuelle ? Faut-il privilégier le changement ou la stabilité ?

Portée par une véritable énergie des comédien.ne.s et une grande originalité, la vocation de la pièce est de poser des questions, de générer une réflexion au sein du public : la compagnie cherche ainsi à faire ressortir les désaccords et refuse le « vivre ensemble » facile et politiquement correct. Le libertinage se présente de ce point de vue comme le symbole d'une vision individualiste du monde et une réflexion sur la liberté. Si l'opposition entre justice et liberté dans le contexte du couple ne relève pas toujours de l'évidence, la transformation de Dom Juan en personnage féminin serait un bon prétexte à une réflexion sur les relations entre les sexes et les inégalités qui les structurent.

Dans le même temps, le dispositif théâtral pourrait aller plus loin dans la logique du renversement des rôles. En effet, la nécessité de choisir son camp et notamment le recours à un mode compétitif constituent une modalité ambivalente : la compétition, valeur éminemment masculine dans notre société, à laquelle les garçons sont beaucoup plus socialisés que les filles, représente un mode de fonctionnement avec lequel chacun.e n'est pas forcément à l'aise ou familier.ère. En outre, la nécessaire participation du public peut venir se heurter à des socialisations là encore différenciées : donner son avis devant une assemblée d'inconnu.e.s peut être un frein à l'expression, notamment pour les femmes, dont la visibilité et la prise de parole dans l'espace public ne sont traditionnellement ni incitées, ni toujours valorisées..."

Chloé Riban

Dans le cadre de la Quinzaine de l'égalité en
([programme complet ici](#))

Rencontre autour d'EgaliJouets, un évènement sur le jeu et les jouets le vendredi 11 octobre de 17h45 à 21h30, au Ludopole de Confluence à Lyon.

Au programme : des conférences, la présentation de la démarche EgaliJouets et des témoignages de structures qui l'ont testée, puis un atelier pour se familiariser avec l'outil EgaliJouets (*Copyright EgaliGone*), qui vise à donner un accès égal aux compétences et capacités développées dans le jeu quel que soit le sexe des enfants.

En accueil, nous diffuserons un micro-trottoir filmé en juin dans les rues de Lyon sur le jeu. **Anne-Sophie Casal**, du centre de formation aux métiers du jeu du Ludopole de Lyon Confluence, psychologue de l'enfant, co-auteure de l'ouvrage "Le jeu de l'enfant" et formatrice, évoquera les enjeux du jeu. Pour aborder la façon dont dès le plus jeune âge les enfants sont appelés à se développer de façon différente selon qu'ils ou elles sont des garçons ou des filles, **Christine Morin-Messabel**, psychologue sociale spécialiste de cette question à l'Université Lyon2 répondra présente. Tanguy Dufournet, responsable de l'accueil périscolaire Ribambelle à Saint-Genis-Laval et Laurence Portinha, coordinatrice du Relais d'Assistan.te.s maternel.le.s de Champagne au Mont d'Or viendront partager leur expérience de cette démarche. Une pause ensuite permettra d'échanger de façon conviviale autour d'un cocktail, de visiter éventuellement le Ludopole ou de dénicher quelques ressources. Enfin un atelier d'une heure, sur inscription particulière, permet à des professionnel.le.s de tester l'outil. Les inscriptions sont closes pour cet évènement.

Le mardi 15 octobre 2013 à 18h, nous animerons un débat à la médiathèque du Bachut à Lyon 8^{ème}, lors de la soirée Ciné Egalité organisée pour partager le travail conjoint de l'Ecole Jean Giono et du collège Longchambon pour plus d'égalité filles-garçons. [Lien vers l'affiche de l'évènement](#).

Le 17 octobre 2013 : "Il suffit de se salir les mains... ou genre !" - Théâtre-forum sur l'ambition égalitaire dans les structures jeunesse

Photo Le Désordre



Le 17 octobre de 19h30 à 22h00, nous proposons une soirée en partenariat avec [la MIETE](#) et la compagnie de théâtre Le Désordre.

Au départ, [une enquête exploratoire](#) menée avec l'Université Lyon2 sur le regard des professionnel.le.s de l'animation sur l'enfant sexué.e. Et puis quelques anecdotes vécues pendant l'enfance recueillies ça et là...

A l'arrivée, des saynètes et des jeux théâtraux vont servir une réflexion collective sur l'ambition égalitaire dans les structures jeunesse.

92 Rue des Charmettes 69006 Lyon - 09 53 22 61 07 - contact@egaligone.org ou 06 79 56 36 13

Sur [inscription ici](#)

Prix libre - [Flyer de l'évènement](#)

A venir :

Une restitution du [colloque](#) Genre et éducation dans les institutions scolaires et éducatives, par des membres d'EgaliGone qui y ont assisté.

EgaliMois

Les **ateliers EgaliMois** reprendront en janvier sur le thème des publicités sexistes : suivez-nous sur [facebook](#) sur sur notre blog pour avoir toutes les informations !

Comment contribuer aux réflexions et actions de l'institut EgaliGone ?

Vous aimez notre action, vous avez des choses à dire, à partager ? Que vous soyez membre ou non de l'institut EgaliGone, diverses possibilités vous sont offertes pour contribuer occasionnellement :

- Vous avez envie de contribuer à enrichir notre travail de partage de ressources intéressantes ? Peut-être trouverez-vous une contribution à nous proposer sur nos [billets participatifs](#).
- Vous allez à un événement sur le genre ou l'égalité femmes-hommes et souhaitez partager avec celles et ceux qui n'y sont pas ? Proposez-nous un article et une photo pour le tag « [On y était](#) ».
- Vous avez vécu ou été témoin d'un épisode sexiste de type « [c'est pas pour toi](#) » (parce que t'es... une fille/un garçon) ? Racontez-nous cela sous forme de scénario comme expliqué [ici](#).
- Vous avez repéré un lien internet (article, étude, données, vidéo...) qui vous semble intéressant à partager ? Postez-le sur [notre page facebook](#) ou envoyez-le nous par mail.
- [Abonnez-vous](#) à notre lettre mensuelle et diffusez-la ; vous recevrez ainsi nos appels à contribution
- Devenez membre en [adhérant](#) ! Vous augmentez notre autonomie et notre potentiel de développement, vous contribuez aux actions de l'association, vous serez invité.e à EgaliMois et à toute autre action tournée vers les membres et vous pourrez proposer vos propres idées de projet !

Nous joindre et nous rejoindre !

Pour avoir plus d'informations sur nos actions et nos services, contactez-nous et consultez notre site internet www.egaligone.org et notre blog <http://blog.egaligone.org>.

Pour nous faire part de pratiques, d'actions et d'initiatives, écrivez-nous et retrouvez-nous sur [facebook](#) et [twitter](#).

Pour nous soutenir et nous rejoindre, [devenez membre](#) (adhésion annuelle de 30 €) ou faites un don.

Fille ou garçon, des stéréotypes en moins, des choix en plus